



## PARCOURS EN BIBLIOTHÈQUE Des adonnassants aux jeunes adultes

Reims 12-15 juin 2008

Atelier 6

Coins ados

Synthèse rédigée par Marie-Danièle Milandri

### De la pertinence d'un espace ados en bibliothèque

**Christiane Ledoupe**, bibliothécaire, chef de bureau à la bibliothèque Chiroux de Liège, est plutôt favorable à ces espaces ados et nous présente « l'Espace Jeunes » de sa bibliothèque.

Fidèle à l'histoire de cette bibliothèque qui, dès 1954, ouvrit une section pour ados, devenue en 2002 « l'Espace Jeunes », Christiane Ledoupe s'appuie sur les recommandations de l'IFLA et le fait que les bibliothèques scolaires sont, en Belgique, rares et peu attrayantes et les programmes de lecture obligatoires et hiérarchisés, pour défendre l'idée de la lecture plaisir, d'un espace accueillant pour les jeunes en bibliothèque, leur offrant des services spécifiques adaptés aux besoins des adolescents et géré par un personnel formé, volontaire et respectueux.

L'Espace Jeunes est chaleureux et l'ambiance musicale. Il permet les échanges et le travail en groupe, offre des consultations Internet et des documents adolescents et adultes, mangas, bandes dessinées, toujours renouvelés et fidèles aux goûts des lecteurs. Nouveautés, demandes des lecteurs, achats en plusieurs exemplaires sont le souci des acquéreurs. Etagères peu chargées et dans cet espace, ni CD ni DVD !

Une grande place est faite aux accueils de classes sous forme de visites ludiques et aux animations proposant essentiellement des rencontres d'auteurs, expositions et la participation au prix littéraire des jeunes : Et-lisez-moi

L'ambiance est ici amicale, le personnel formé à l'accueil.

L'Espace Jeunes n'est pas une fin en soi ni un ghetto mais un passage possible et non obligatoire très fréquenté, où les jeunes aiment y séjourner et où les parents n'ont pas le droit d'emprunter pour leurs enfants.

Un espace de liberté ? C'est ainsi que Christine Ledoupe le définit.

Cette notion de liberté, Jean-François Jacques, conservateur en chef au bureau des bibliothèques de la Ville de Paris, la défend également en proposant, quant à lui, un parcours culturel à travers les espaces de la bibliothèque, un parcours qui serait comme un voyage qui fait grandir, qui permet d'acquérir une autonomie de réflexion, que l'on soit enfant, adolescent ou adulte.

Partant du principe que la lecture est l'activité la moins porteuse de sociabilité, qu'elle n'est pas vitale et nécessite un effort et que le public adolescent est un public omnivore qui a besoin de tout en même temps et toujours autre chose, Jean-François Jacques propose de raisonner autrement. Ce sont des valeurs et des principes qu'il faut mettre en avant : l'accueil, la tolérance, l'échange, l'appropriation possible des lieux diversifiés en fonction des usages plutôt que des publics, la multiplication des services au quotidien offerts par une équipe soudée et compétente collectivement.

Toute personne entrant dans une bibliothèque doit pouvoir repérer tout de suite un document qui la concerne, se sentir attendue et non effrayée. Les collections doivent être fractionnées pour créer ce parcours.

N'hésitons pas à mélanger lectures faciles, programmes scolaires et propositions des bibliothécaires.

N'ayons pas peur du livre de poche et offrons un accès internet le plus libre possible.

Rendons la bibliothèque accessible à tous !

Pour que l'on puisse parler véritablement « d'accueil », l'aménagement extérieur est lui-même très important. Il faut qu'il y ait une interaction très forte entre ce qui existe dans un rayon de 300 m et l'intérieur de la bibliothèque.

Pour qu'il y ait « parcours », il ne peut y avoir cloisonnement des espaces et pour l'adolescent toutes les pratiques s'entremêlent.

Pour qu'il y ait « liberté », le règlement doit comporter le moins possible d'interdits et s'il est bon, il sera accepté par tous !

Pour qu'il y ait « échange », développons nos capacités de médiation, de partage de lectures, d'offre de services maximum.

Pour qu'il y ait véritable « connaissance » du public adolescent et « compétence » réelle de tout le personnel, rencontrons les autorités du quartier et les partenaires sociaux en charge de ce public ; apprenons à le connaître et à comprendre ses comportements.

Alors peut-être que la bibliothèque, espace ado ou parcours initiatique, sera pour ces adolescents un lieu de bien-être, un chez-soi qui aide à se construire, loin du regard des parents, un espace hospitalier où l'adolescence sera l'affaire de tous.

Marie-Danièle Milandri  
Groupe Lorraine